

Les piétons s'invitent dans la bataille de Paris

Anne Hidalgo et Nathalie Kosciusko-Morizet font les yeux doux aux amateurs de circulations douces. La première veut leur rendre les grandes places quand la seconde propose de bannir les voitures du centre.

Piétonner le centre de Paris. Interdire les arrondissements centraux à la circulation de transit. Il y a une dizaine d'années, lorsque les écologistes évoquaient un tel projet, la droite parisienne n'hésitait pas à les traiter de « Khmers verts ». Et pourtant hier, c'est la candidate UMP à la mairie de Paris Nathalie Kosciusko-Morizet qui a repris cette idée à son compte. La députée a annoncé dans le « JDD » qu'elle souhaitait « expérimenter une piétonnisation partielle sur les quatre arrondissements du centre — les I^{er}, II^e, III^e et IV^e — ainsi que sur les collines de Paris : la montagne Sainte-Genève, Montmartre, Belleville ».

La candidate de droite a deux propositions qu'elle soumettra à référendum : réserver l'accès de ces quartiers aux résidents et livraisons avec un service de parkings et navettes en bordure, ou transformer ces zones en quartier tout électrique réservé aux véhicules électriques (hormis les résidents).

La veille, c'est sa rivale socialiste Anne Hidalgo qui présentait son vaste projet de mise en valeur de la place de la Bastille (IV^e, XI^e, XII^e), dans le sillage de ce qui a déjà été fait place de la République. Objectif affiché : donner plus de place à « tous ceux qui ne circulent pas forcément tout le temps en voiture individuelle » et « inventer un espace public qui donne de la respiration aux Parisiens ». D'autres grandes places parisiennes pourraient

suivre : Nation (XII^e), Montparnasse (VI^e, XIV^e, XV^e), Denfert-Rochereau (XIV^e), Panthéon (V^e)...

«Ce sont des propositions que nous portons depuis quinze ans»

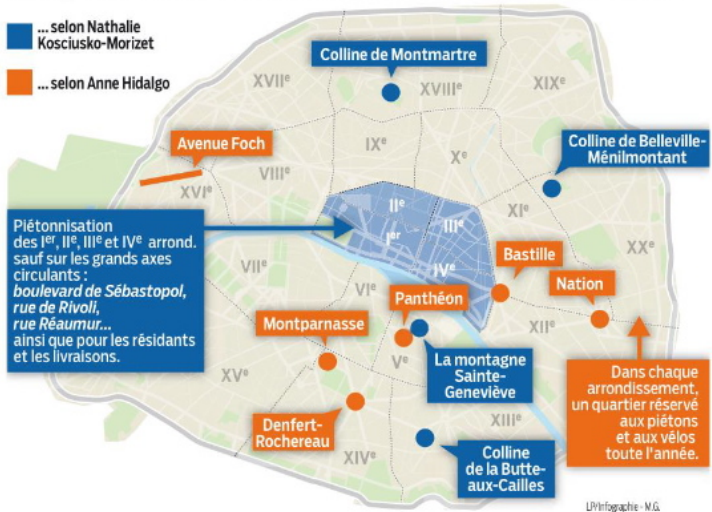
Christophe Najdovski, candidat EELV à la mairie

De quoi agacer les écologistes. « Ce sont des propositions que nous portons depuis quinze ans », rappelle Christophe Najdovski, le candidat EELV à la mairie de Paris. Il n'en reste pas moins que chaque candidat affiche sa volonté de réduire l'espace dédié à la voiture dans Paris au profit des circulations « douces » : piétons, vélos, rollers...

Les piétons seront-ils une cible privilégiée des candidats à la mairie de Paris ? Cela n'aurait rien d'étonnant. D'après l'Insee, en semaine, 55,1 % des déplacements dans Paris intra-muros se font à pied et depuis 1999, le taux de motorisation des ménages parisiens ne cesse de s'accroître. En 1999, 55 % des ménages parisiens n'avaient pas de voiture. Aujourd'hui ils sont 58 %. Le mouvement pourrait s'amplifier encore avec le développement des services d'auto-partage et de voitures en libre-service comme Autolib'.

La question sera évidemment éminemment plus complexe à traiter à l'heure du Grand Paris. En

LES QUARTIERS OÙ LES VOITURES SERONT INDÉSIRABLES...



petite couronne, l'utilisation de la voiture dans les déplacements reste encore incontournable et seuls 32 % des ménages n'ont pas de véhicule. La réduction de la place dé-

diée à la voiture sera plus complexe à mettre en place. Mais ça, ce sera au président du Grand Paris de s'en charger.

MARIE-ANNE GAIRAUD

« Agissons d'abord sur les trottoirs »

RÉACTION Jean-Paul Lechevalier, président de l'association Les Droits du piéton

« Ces propositions de rendre aux piétons le centre de Paris ou les grandes places parisiennes vont dans le bon sens. Mais il faudrait d'abord agir sur les 3 000 km de trottoirs parisiens qui restent très encombrés. Les bancs et les cabines téléphoniques tendent à disparaître, mais que dire des panneaux de signalisation, des horodateurs, des corbelles de rue, des deux-roues ou encore des terrasses ? Il y a à Paris 19 000 autorisations de terrasse, et la moitié sont abusives ou non conformes. Selon nous, il faut développer le marquage au sol et neutraliser des places de stationnement qui concentreraient du mobilier urbain. Nous continuons à demander également l'expérimentation du stationnement payant pour les deux-roues. Certes c'est moins spectaculaire et populaire que les grandes annonces de campagne, mais beaucoup plus utile. »

J.D.

Le Parisien, 27 janvier 2014